

espace
politique
d'innovation
épi

Mercredi 10 juin 2009
18h30 - 20h30

Dans le cadre d'un cycle d'« Apéritifs-Débats »

Face à la crise. 1

Le retour au local ?

17 rue C. Fourier Besançon
epibesancon@yahoo.fr
<http://epibesancon.fr/>

F.J.T des Oiseaux, 48 rue des Cras

La crise mondialisée actuelle est inédite. Elle conjugue en même temps une crise financière et économique majeure, une crise écologique grave et une crise culturelle .

Face à elle, deux tentations existent, également vouées à l'échec : répondre séparément à chacun de ses aspects en ignorant les autres ; reprendre les solutions ou modèles qui ont fonctionné dans le passé .

Sa nouveauté nous oblige à penser et inventer des solutions nouvelles. Elle peut être l'occasion d'un choc salutaire et ouvrir une « espérance concrète ».

Depuis plusieurs années dans un esprit de coopération, des personnes et des groupes (« les créatifs culturels ») vivent et agissent localement en proposant des alternatives positives aux défis de la mondialisation.

Depuis la crise, les enquêteurs observent l'apparition d'« un nouveau consommateur » plus solidaire, éthique qui aurait pris ses distances avec « le toujours plus » et « le bling-bling ».

De la "Bisontine" aux AMAP, des chaufferies bois à l'éolien au photovoltaïque et à l'isolation des logements, de la croissance des comportements végétariens à la réémergence du vélo en ville, de l'engouement pour le "bio" au succès des vide-greniers qui recyclent ce dont nous n'avons plus besoin ou encore au microcrédit, des "signaux faibles" se font jour.

Ils ont en commun de relocaliser une partie des activités économiques tout en atténuant notre dépendance énergétique et alimentaire, réduisant notre empreinte écologique et en visant une meilleure qualité de vie quotidienne.

Le local serait-il une partie de la réponse à la crise ?

Ces comportements ont-ils vocation à rester marginaux ? A ne concerner que les "bobos" ? A ne contribuer que de façon minoritaire aux activités économiques ? Sont-ils au contraire les embryons d'un nouveau mode de développement qui, replaçant l'Homme au centre des activités économiques, formerait les bases d'une sortie durable de notre crise de civilisation ?

Pour débattre de ces questions, nous faisons appel à deux intervenants :

Claudine CAULET, présidente de l'AMAP de Besançon (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne)

Gérard MAGNIN, responsable d'Énergies-Cités

Un débat animé par **Marcel Ferréol**

*Ça vous intéresse ? Venez en discuter avec nous !
Invitez autour de vous des personnes concernées par le débat !*